



NOM LATIN : *Packera cymbalaria* (Pursh) W. A. Weber & Á. Löve¹

FAMILLE : Astéracées (famille de la marguerite)

NOM ANGLAIS : Dwarf Arctic Groundsel

¹ Le nom apparaissant au Règlement sur les espèces floristiques menacées ou vulnérables et leurs habitats est « *Packera cymbalaria* (Pursh) W.A. Weber ».



© MDDELCC/BENOÎT TREMBLAY

Le séneçon fausse-cymbalaire se distingue par ses feuilles basales au contour variable, de lyrées à crénelées, ainsi que par sa petite taille et le nombre réduit de ses capitules.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC



● Occurrence Récente

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Séneçon fausse-cymbalaire

Description

Plante herbacée vivace, issue d'un rhizome. Tiges solitaires ou peu nombreuses, dressées, simples ou rarement ramifiées, de 3 à 25 cm de hauteur, glabres ou un peu pubescentes vers le bas. Feuilles basales plus ou moins en rosettes, ovées, lyrées ou réniformes, atteignant 10 cm de longueur; feuilles de la tige peu nombreuses, sessiles, plus ou moins divisées ou réduites à des bractées lancéolées et entières. Inflorescence en capitule généralement solitaire, parfois avec un ou deux capitules latéraux, à centre jaune, orangé ou rougeâtre, garni ou non de rayons pouvant atteindre 10 mm de longueur; bractées du capitule pourprées ou vertes, glabres, sauf au sommet. Fruit : un akène glabre surmonté d'un anneau de soies blanches.

ESPÈCES VOISINES : Aucune.

TRAITS DISTINCTIFS : Le séneçon fausse-cymbalaire est de courte taille, son capitule est solitaire ou rarement accompagné d'un ou deux capitules latéraux portés par de longs pédoncules.

DISJOINTE

Amérique du nord : de l'Alaska jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest et en Colombie-Britannique, avec des populations disjointes dans l'est du Québec et sur la côte ouest de Terre-Neuve-et-Labrador.

Québec : dans les régions du Bas-Saint-Laurent (01) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11).

Habitat

Espèce calciphile, le séneçon fausse-cymbalaire croît en milieu alpin (c'est-à-dire au-dessus de la limite des arbres) et subalpin. Il y occupe les corniches et les crevasses des escarpements, la partie supérieure des éboulis stabilisés, de même que les talus engazonnés. On le trouve aussi sur les corniches et les crevasses de falaises maritimes calcaires, entre 180 et 330 m d'altitude.

Biologie

Le séneçon fausse-cymbalaire croît en pleine lumière sur des substrats de nature calcaire. Sa floraison a lieu à partir de la mi-juillet. Ses fruits arrivent à maturité à partir d'août et sont dispersés par le vent.

Problématique de conservation

Au Québec, on ne connaît que cinq occurrences de séneçon fausse-cymbalaire. Ces occurrences, situées dans des aires protégées, sont constituées de très petites populations, ce qui les rend extrêmement vulnérables à toutes perturbations, même naturelles. De plus, la survie des populations dépendrait en bonne partie de la multiplication végétative.

Depuis 1995, le séneçon fausse-cymbalaire bénéficie, à titre d'espèce menacée, d'une protection juridique au Québec et son habitat est protégé. L'espèce est fortement menacée à Terre-Neuve-et-Labrador et menacée en Colombie-Britannique.



ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Séneçon fausse-cymbalaire (suite)

© MDDELCC/BENOÎT TREMBLAY



Le séneçon fausse-cymbalaire croît en milieu alpin et subalpin. Il y occupe les corniches et les crevasses des escarpements, la partie supérieure des éboulis stabilisés, de même que les talus engazonnés.

© MDDELCC/BENOÎT TREMBLAY



Les capitules du séneçon fausse-cymbalaire sont le plus souvent solitaires et peuvent posséder des rayons ou être discoïdes.

Références utiles

- DIGNARD, N. 1998. La situation du séneçon fausse-cymbalaire (*Senecio cymbalaria*) au Québec. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 29 p.
- LAVOIE, G., ET G. LAMOUREUX ET S. LAMOUREUX. 1995. Le séneçon fausse-cymbalaire, espèce menacée au Québec. Fleurbec et gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 7 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 11 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en janvier 2015).
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.
- WHITTON, J., ET J. F. BAIN. 1992. « An analysis of morphological variation in *Senecio cymbalaria* (Asteraceae) ». Canadian Journal of Botany, vol. 70, p. 285-290.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec